

permettait d'attendre l'inspiration, de travailler à son loisir. Elle ne l'astreignait pas aux besognes à jour fixe que nous bâclons, nous autres, pour payer notre boucher et notre terme. L'ancien régime rendait peut-être l'artiste plus dépendant ; il faisait l'art plus libre." " Ces conclusions, dit le P. Delaporte sont conformes aux nôtres, sauf qu'elles laissent de côté le point le plus important, qui est la moralité de l'artiste. Nous admettons même le *peut-être* de la fin. Le littérateur était plus dépendant ; mais sa dépendance n'était pas l'esclavage ; elle n'amointrissait point la dignité de l'homme de talent ; elle lui permettait même de tenir un rang dans la société, et dans la société la plus choisie, à la cour et à la ville. Elle lui garantissait non-seulement les protecteurs les plus distingués, mais aussi une élite d'admirateurs et de lecteurs. . . .

" Il n'est pas un littérateur de quelque mérite (je dis pas un) qui n'ait éprouvé les rayons de quelque astre favorable ou de quelque "grand Luminaire," comme Furetière nomme le cardinal de Richelieu.

" Tout homme de qualité quelque peu accomodé des biens de la fortune, tout grand seigneur qui avait ses entrées à la cour, ou même aux carrosses du roi—et des rentes—jouait au Mécène, se faisait un devoir de nourrir et entretenir un ou plusieurs favoris d'Apollon. Ainsi des dames de haut parage. La plupart du temps, les faveurs pécuniaires étaient accompagnées d'un titre qui en rehaussait le prix. On était lecteur, bibliothécaire, secrétaire,—ou s'il s'agissait d'un prince, d'une princesse— secrétaire des commandements, gentilhomme ordinaire, ou simplement on était à Monsieur, à Monseigneur un tel : Corneille écrivait à Richelieu : " J'ai l'honneur d'être à Votre Eminence. " On était sans aucun titre spécial, l'hôte, le commensal d'un personnage ; ainsi La Bruyère, avant de devenir l'un des gentilshommes du prince de Condé, habitait chez M. le Duc, avec mille écus de pension. Marguerite de Lorraine, duchesse douairière d'Orléans, hébergeait La Fontaine, en qualité de gentilhomme servant ; Mme de La Sablière l'admit chez elle sans tant de cérémonie : " J'ai congédié tout mon monde, disait-elle un jour gaiement ; je n'ai gardé que mon chien, mon chat et mon La Fontaine. " La Fontaine faisait partie du mobilier.

" Presque toujours les fonctions ci-dessus énoncées étaient lucratives ; plus lucratives même que ne l'est aujourd'hui celle de poète lauréat près de Sa Majesté britannique ; les mille écus de La